



Pexel, Luna Lovegood

20 janvier 2022



Amusons-nous à l'extérieur!

Résultats de l'évaluation formative de la première année du projet

Généreusement soutenu par la Fondation Trillium de l'Ontario



Louise Legault, Ph.D., É.A.

Experte-conseil

Table des matières

1.0 Mise en contexte	3
1.1 Description du programme de formation Amusons-nous à l'extérieur	4
Adaptations au programme de formation	4
1.2 Impact de la pandémie COVID-19 sur le terrain	5
2.0 Évaluation	6
Limites de l'évaluation.....	6
3.0 Constats	7
3.1 Profil des participantes	7
3.2 L'atteinte des objectifs du projet	8
Programme de qualité de jeux autonomes à l'extérieur	8
Impact sur les enfants.....	11
Engagement des familles dans les jeux à l'extérieur	13
Leaders pédagogiques.....	17
Réflexion collective des bienfaits de jeux à l'extérieur pour les enfants	17
Pérennité des acquis	18
4.0 Retour sur la prestation d'AME	19
4.1 Fidélité de la prestation.....	19
4.2 Les bons coups	19
4.2 Les améliorations.....	20
Contenu	20
Activités demandées	20
Formule de prestation	20
Logistique	20
4.3 Défis subsistants	21
5.0 Mot de fin	21
Recommandations	22

REMERCIEMENT

Nous tenons à remercier le Centre de Leadership Rayon de soleil de Kapuskasing, le Centre de Leadership Les Coccinelles de Milton, le Conseil scolaire Viamonde et le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario pour leur précieuse collaboration dans ce projet.

Nous sommes reconnaissantes aux participantes à la recherche qui ont pris le temps de contribuer aux échanges lors des groupes focalisés. Vos réflexions et suggestions serviront à nourrir la réflexion de l'équipe de recherche en vue d'améliorer l'expérience de personnes participant à une formation Amusons-nous à l'extérieur dans le futur.

Amusons-nous à l'extérieur

Résultats de l'évaluation formative de la première année du projet

1.0 Mise en contexte

Les médias rapportent une préoccupation croissante en santé publique face à la hausse de l'incidence d'obésité juvénile et de la prédilection des enfants pour des activités sédentaires (ex., jeux vidéo, télévision et ordinateur). À cet égard, les conclusions rapportées dans le Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION sont éloquentes : 14 % des enfants âgés de 5 à 12 ans respectent la recommandation des spécialistes de faire un minimum de 60 minutes d'activité physique quotidiennement. Le portrait est plus positif pour les enfants de 3 et 4 ans; 62 % satisfont la recommandation de 180 minutes d'activité physique au quotidien.¹ Plusieurs collaborateurs, partenaires et chercheurs respectés ont signé l'Énoncé de position sur le jeu actif à l'extérieur dans lequel on fait valoir que:²

L'accès au jeu actif à l'extérieur et dans la nature, avec les risques que cela comporte, est essentiel au développement sain de l'enfant. Nous recommandons d'augmenter les occasions que les enfants ont de jouer de façon autonome dehors, dans des environnements variés, soit à la maison, à l'école, au service de garde, dans la communauté et dans des environnements naturels.

Cet énoncé s'appuie sur le résultat de deux revues systématiques de la littérature scientifique mettant en lien le jeu actif à l'extérieur, le jeu « risqué » (nommé ci-après jeux aventureux), et l'activité physique avec la santé des enfants de 3 à 12 ans.³ On y constate à court terme que le jeu actif à l'extérieur est associé à une meilleure santé physique et mentale, un développement moteur accru, des habiletés sociales plus développées, une plus grande autonomie, une plus grande confiance en soi et de meilleures habiletés de résolution de problèmes. À long terme, l'adoption en bas âge de saines habitudes de vie encourage un mode de vie actif à l'âge adulte et par conséquent, diminue le risque de maladies chroniques telles que les maladies cardiaques et le diabète de type 2. Précisons que les données probantes soulignent des bénéfices accrus chez les enfants *dirigeant* leurs jeux à l'extérieur: ces derniers jouent plus longtemps et sont plus actifs.

Cette situation a donné naissance à plusieurs politiques et programmes communautaires centrées sur l'offre d'activités physiques chez les enfants et les jeunes comme vecteur de promotion de la santé et du bien-être. Ce projet est l'une des réponses à cette préoccupation en santé publique. L'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO) a offert une version améliorée du programme de formation *Amusons-nous à l'extérieur!* (AME) dans la région du nord-est de la

¹ Bulletin de l'activité physique chez les jeunes de ParticipACTION, 2015. Disponible en ligne au

<https://www.participaction.com/sites/default/files/downloads/Participaction%20-%202015%20Bulletin%20-%20Report%20FR.pdf>.

² Tremblay, M. S., Casey Gray, C., Babcock, S. et collègues (2015). Position Statement on Active Outdoor Play. *Int. J. Environ. Res. Public Health* 2015, 12, 6475-6505. Disponible en ligne au <http://www.mdpi.com/1660-4601/12/6/6475/htm>.

³ Brussoni, M., Gibbons, R., Gray, C. et collègues (2015). What is the Relationship between Risky Outdoor Play and Health in Children? A Systematic Review. *Int. J. Environ. Res. Public Health*, 12, 6423-6454. Disponible en ligne au

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4483710/pdf/ijerph-12-06423.pdf>.

Casey Gray, C., Gibbons, R., Larouche, R. (2015). What Is the Relationship between Outdoor Time and Physical Activity, Sedentary Behaviour, and Physical Fitness in Children? A Systematic Review. *Int. J. Environ. Res. Public Health* 2015, 12, 6455-6474. Disponible en ligne au <http://www.mdpi.com/1660-4601/12/6/6455/htm>.

province (Timmins, Hearst) et dans la région d'Halton-Peel (Burlington, Milton, Oakville). Financé par la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO), ce projet s'inscrit dans le domaine d'action « favoriser des modes de vie active ». L'effet prioritaire visé est la création de « Programmes et infrastructures de plus grande qualité afin de favoriser l'activité physique ». Le projet se déroule d'octobre 2020 à mars 2021.

1.1 Description du programme de formation Amusons-nous à l'extérieur

Le programme de formation Amusons-nous à l'extérieur (AME) a l'objectif de former le personnel éducateur en petite enfance^{4,5} (travaillant dans des services à l'enfance et des programmes parascolaires) et le personnel scolaire (des équipes-écoles offrant les programmes maternelle et jardin) à :

- offrir un programme de qualité de jeux autonomes à l'extérieur favorisant l'activité physique des enfants âgés de 3 à 12 ans;
- engager les familles à participer aux jeux actifs à l'extérieur dirigés par leurs enfants;
- assurer la continuité et élargir la portée du programme au sein de leurs services respectifs à titre de leaders pédagogiques; et
- amorcer une réflexion collective sur les bénéfices de jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants via une communauté d'apprentissage professionnel.

Son contenu tient compte des fondements du *Comment apprend-on?* (2014), document qui encadre l'approche pédagogique en petite enfance en Ontario (ministère de l'Éducation, 2014) et du Programme de la maternelle et du jardin d'enfants (ministère de l'Éducation, 2016). La formation aborde le rôle de coapprenant du personnel éducateur et scolaire, l'utilisation de matériaux polyvalents, les bienfaits de l'apprentissage en nature pour les enfants, et l'exploration de l'environnement naturel à proximité. La version d'AME pilotée dans ce projet se fonde sur une formation prometteuse évaluée en 2016-2017 par l'AFÉSEO (Legault, 2017). AME retient les composantes gagnantes du pilote de 2016-2017 notamment la provocation par un personnel facilitateur d'une réflexion chez les participantes des bienfaits des jeux à l'extérieur sur le développement des enfants. S'ajoute à cette formule de prestation initiale une composante communauté d'apprentissage professionnel (CAP) pour favoriser la réflexion critique des participantes et un accompagnement de leaders pédagogiques durant la deuxième phase du projet. Ces derniers sont des personnes ayant complété la formation AME et qui souhaitent appuyer la continuation du programme dans leurs services respectifs.

AME est composé de 3 rencontres virtuelles de trois heures alternant avec 3 communautés d'apprentissage professionnel (CAP) de 60 minutes. Les rencontres servent à introduire des notions théoriques tandis que les CAP permettent de faire le point sur le cheminement personnel et professionnel des participantes en plus d'offrir des occasions à ces dernières d'apprendre les unes des autres. Les CAP servent également à appuyer les participants dans la planification d'activités en service de garde ou scolaire ainsi que d'activités communautaires ciblant les familles dont les enfants fréquentent le service de garde. Le programme de formation se conclut par un groupe focalisé virtuel de 60 minutes donnant aux participantes un espace pour échanger sur leur expérience du programme virtuel de formation, les apprentissages retirés, et leurs besoins en appui pour continuer d'offrir le programme si elles le souhaitent. Le groupe focalisé sert également à obtenir des suggestions des participantes en vue d'améliorer la prestation d'AME.

Adaptations au programme de formation

⁴ Le féminin est privilégié dans ce rapport en reconnaissance que toutes les personnes participant au projet sont des femmes.

⁵ Le mot « personnel éducateur en petite enfance » fait référence aux membres de l'Ordre des éducatrices et des éducateurs de l'Ontario ainsi qu'aux personnes non inscrites travaillant dans les services à l'enfance.

La pandémie COVID-19 a instigué un virage virtuel dans les opérations et les programmes de formation offerts par l'AFÉSEO. De fait, le printemps 2020 signale la première fois que l'AFÉSEO offre ses programmes de formation entièrement en mode virtuel. L'AFÉSEO a adapté le matériel du programme de formation AME pour qu'il soit offert virtuellement. L'AME conserve toutefois sa formule trois rencontres de trois heures alternant avec trois CAP d'une heure. Le personnel facilitateur ajoute plusieurs activités interactives (ex., Kahoot) et planifie des discussions dans les pièces privées virtuelles (en anglais breakout rooms) pour retenir l'attention des participantes durant les rencontres et maintenir leur engagement à la formation.

1.2 Impact de la pandémie COVID-19 sur le terrain

La pandémie COVID-19 a eu une incidence importante sur le déroulement du projet. Brièvement, le 17 mars 2021, la province de l'Ontario déclare un état d'urgence menant à la fermeture de tous les Centres ON y va, les écoles et les services à l'enfance, à l'exception des services de garde d'urgence.⁶ Pour plusieurs personnes du secteur de la petite enfance, les tâches sont partiellement ou entièrement réorientées; le télétravail et l'utilisation de la technologie sont de nouveaux outils de travail dans un secteur traditionnellement investi dans les dimensions relationnelles.

Le 12 juin 2020, le gouvernement de l'Ontario permet la réouverture des services de garde en installation et en milieu familial. La réouverture des services de garde a lieu graduellement au cours de l'été. Une programmation un peu plus « normale » est possible seulement à la fin octobre 2020, alors que le personnel s'est habitué aux règles sanitaires servant à freiner la propagation du virus. Toutefois, les fermetures dues à des écloisions de la COVID-19 et les confinements intermittents à travers la province continuent de perturber les opérations des services de garde au cours de l'automne 2020 et de l'année 2021 (ex. : le confinement du sud de la province du 26 décembre 2020 au 16 février 2021). La crise sanitaire de la COVID-19 a radicalement changé le contexte dans lequel opèrent les services de garde. En particulier, les règles sanitaires diffusées par le gouvernement ontarien le 9 juin 2020 : (1) interdisent l'accès des parents dans les locaux et la cour du service de garde; (2) limitent le personnel en petite enfance à travailler dans une bulle composée d'un maximum de 10 individus (enfants et personnel éducatif compris); et (3) interdisent l'utilisation du gymnase et des structures de jeux à l'extérieur.

Pour leur part, les écoles font un virage vers l'enseignement virtuel au début avril 2020. Les programmes Maternelle/Jardin et parascolaires en présentiel sont à nouveau offerts en septembre 2020. Les parents ont le choix d'inscrire leurs enfants à l'école en présentiel ou en mode virtuel. Plusieurs parents optent pour l'enseignement virtuel. La fermeture des écoles et l'arrêt des programmes parascolaires dus à des écloisions de la COVID-19 ainsi que des confinements intermittents à travers la province continuent à faire obstacle au bon déroulement du projet (ex., le confinement du sud de la province du 26 décembre 2020 au 16 février 2021). Des règles similaires aux services de garde sont mises en vigueur dans les écoles notamment : (1) regroupement des élèves en classe-cohorte avec un enseignant; (2) confinement des élèves à leur bureau durant la journée scolaire; (3) interdiction aux parents d'accéder les locaux et la cour des écoles; (4) désignation de zones à l'extérieure spécifiques à chaque classe-cohorte; (5) interdiction d'utiliser les structures de jeux extérieurs; et (6) port du masque fortement recommandé pour les élèves et enseignantes des programmes Maternelle/Jardin.

Enfin, les Centres ON y va demeurent fermés du 17 mars 2020 au 30 juin 2021, moment correspondant à la phase II du Plan d'action pour le déconfinement. Commencant en juillet 2021, les centres sont en mesure d'offrir des activités à l'extérieur pour un maximum de 25 personnes. Au 16 juillet 2021, la

⁶ Gouvernement de l'Ontario (juin 2020). Disponible en ligne au <https://www.ontario.ca/fr/page/services-de-garde-denfants-pour-le-personnel-de-la-sante-et-de-premiere-ligne>.

province débute sa phase III du Plan d'action pour le déconfinement. Les Centres ON y va sont alors en mesure d'organiser des activités à l'extérieur pour un maximum de 100 personnes et des activités à l'intérieur pour un maximum de 25 personnes. En conséquence, il est impossible au personnel éducateur en petite enfance d'interagir directement avec les familles pour la presque totalité de la première année du projet.

2.0 Évaluation

L'évaluation sert à répondre à quatre questions.

1. L'activité physique des enfants est-elle accrue grâce à la programmation offerte par les participantes à la formation?
2. Les participantes à la formation réussissent-elles à engager les familles à faire des jeux à l'extérieur avec leurs enfants ?
3. Voit-on l'émergence de leaders pédagogiques post AME souhaitant assurer la continuation d'une programmation de jeux autonomes à l'extérieur et d'élargir sa portée dans leurs services?
4. Une réflexion collective des bienfaits de jeux à l'extérieur pour les enfants est-elle amorcée?

Les données sont amassées d'octobre 2020 à mars 2021. Plusieurs sources contribuent à brosser le portrait de l'expérience d'offrir un programme virtuel de formation et à établir ses effets sur les participantes. Les informations proviennent du personnel éducateur en petite enfance, des équipes-écoles, des superviseuses et des directions des services de garde, du personnel facilitateur et des membres de l'équipe du projet⁷. Les données sont captées dans le feuillet d'inscription, le registre de présence, le compte-rendu des rencontres virtuelles et des CAP par le personnel facilitateur, les sondages en début et en fin de formation ainsi que dans le compte-rendu des activités communautaires. Des informations sont également tirées des notes prises des discussions prenant place dans les groupes focalisés des participantes et les rencontres de l'équipe du projet.

Limites de l'évaluation

La stratégie multiméthode et multisource adoptée par l'évaluation rehausse la crédibilité des résultats obtenus. La concordance des points de vue de diverses sources d'information (personnes participant à la formation, personnel facilitateur) augmente notre confiance dans les constats. **La principale limite de cette évaluation concerne le très petit nombre de personnes inscrites au programme de formation ce qui entrave à une bonne appréciation des effets du programme sur le personnel éducatif en petite enfance, les équipes-écoles, les enfants, et les familles.** La courte durée de la recherche nous empêche d'établir la durabilité des effets d'AME. S'ajoute le contexte pandémique dans lequel a pris place le projet limitant grandement, comme mentionner à la section 1.2, la capacité des services à l'enfance et des écoles d'offrir une programmation composée de jeux autonomes à l'extérieur et d'engager directement les familles dans les activités en plein air.

Une deuxième limite concerne la composition de l'échantillon des répondantes au sondage rempli en début de formation par rapport à l'échantillon des répondantes au sondage rempli en fin de formation. **Il convient donc d'interpréter la comparaison des résultats du début et de la fin de la formation avec prudence.**

⁷ L'équipe du projet est composée de la directrice de l'AFÉSEO, de la coordonnatrice du projet, du personnel facilitateur, des directions des services de garde et de l'évaluatrice.

Le lecteur est prié de garder à l'esprit que **la très petite taille de l'échantillon rend plus délicat l'interprétation des résultats** particulièrement dans le contexte où ces derniers sont présentés en pourcentages. D'une part, l'interprétation des résultats est facilitée lorsqu'il s'agit de comparaisons transversales de données provenant de différents groupes n'ayant pas le même nombre d'individus. D'autre part, l'utilisation de pourcentages a comme conséquence de grandement accentuer les différences observées dans les proportions rapportées dans les figures. Ainsi, des différences en pourcentage de 5 à 10 % (selon les analyses) représentent dans les faits, une répondante de plus ou de moins dans les comparaisons entre les résultats.

Ces limites sont toutefois considérées comme mineures dans le contexte où une version améliorée du programme virtuel de formation sera offerte à une nouvelle cohorte de personnel éducateur, permettant ainsi de consolider les principaux constats de la présente évaluation.

3.0 Constats

3.1 Profil des participantes

Source de l'information : feuille de présence, sondages début et fin de formation, groupes focalisés

10 participantes de la région Halton-Peel et 8 participantes dans la région du nord-est obtiennent une attestation de leur participation au programme de formation Amusons-nous à l'extérieur.

Le projet compte 18 femmes⁸ dont 10 membres du personnel éducateur en petite enfance, 2 équipes-écoles (composées de deux membres du personnel éducateur en petite enfance et deux enseignantes), 2 superviseuses et 2 directions. Le personnel éducateur en petite enfance travaille avec les enfants du groupe d'âge Préscolaire (n = 4), les enfants 0 à 6 ans et leur famille fréquentant un Centre On y va (n = 3), et le programme parascolaire (n = 3). Les équipes-écoles sont responsables de la prestation des programmes Maternelle/Jardin (n = 4). Pour ce qui est des 2 superviseuses, l'une travaille dans un service de garde d'enfants agréé et l'autre est responsable d'un programme parascolaire. Une des directions est responsable de multiples programmes à travers son service de garde tandis que l'autre est responsable des programmes parascolaires. Toutes les participantes d'AME ont consenti à participer à l'évaluation.

Le taux de rétention dans la formation de 72 % est considéré comme bon.

En début de programme (octobre 2020), AME compte 25 participantes. À l'automne 2020, sept individus se sont désistés pour des raisons personnelles (ex., changement d'employeur) ou de logistique (ex., difficultés à trouver de la suppléance pour les équipes-écoles). Le taux de retrait se chiffre à 28 %.

En moyenne, les participantes prennent part à 84 % des activités du programme de formation.

Le taux moyen de participation aux trois sessions et trois CAP est très bon, se chiffrant à 84 % (étendue 50 % à 100 %).

La très grande majorité des participantes contribuent à l'évaluation.

⁸ Ces statistiques sont tirées du sondage en fin de formation.

Le taux de participation à l'évaluation est très bon, variant de 92 % au sondage en début de formation à 100 % au sondage en fin de formation. Le taux de participation aux groupes focalisés se chiffre à 94 %.

3.2 L'atteinte des objectifs du projet

Programme de qualité de jeux autonomes à l'extérieur

Source d'information: sondages début et fin de formation, notes des groupes focalisés, notes de rencontres de l'équipe du projet

Les antécédents

Nous avons sondé les participantes sur leurs expériences antérieures de jeux autonomes à l'extérieur, leurs connaissances des bienfaits, leur niveau de confort, et la perception de leur capacité à offrir des jeux autonomes à l'extérieur aux enfants. Ces facteurs sont des antécédents à l'offre de jeux autonomes à l'extérieur.

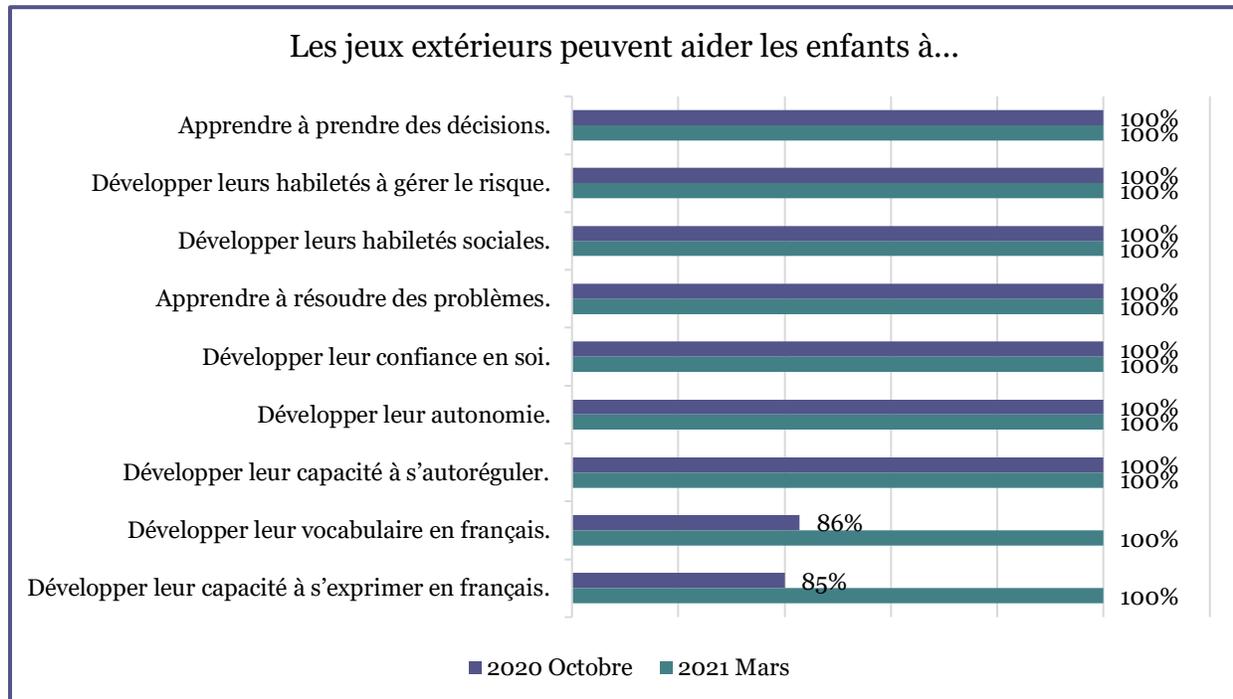
La très grande majorité des participantes aux groupes focalisés offrent des jeux autonomes à l'extérieur avec les enfants *avant* de suivre l'AME. Près de la moitié des participantes ont suivi une formation sur le sujet dans le passé.

Le personnel facilitateur a rapidement conclu qu'une bonne proportion des participantes offrent déjà des occasions de jeux autonomes aux enfants lors de la première rencontre en octobre 2020. Près de la moitié des participantes aux groupes focalisés disent avoir suivi une formation portant sur l'offre de jeux autonomes à l'extérieur dans le passé. Un nombre non négligeable d'entre elles indiquent suivre en parallèle une formation comportant une composante axée sur les jeux autonomes à l'extérieur.

La grande majorité des répondantes connaissent les bénéfices des jeux à l'extérieur dès le début d'AME.

Dès octobre 2020, la très grande majorité des répondantes sont tout à fait d'accord ou d'accord avec les bienfaits des jeux à l'extérieur énoncés à la figure ci-dessous. Le personnel facilitateur arrive au même constat lors de la première session; la majorité des participantes connaissent les bénéfices des jeux autonomes à l'extérieur comme on peut observer à la figure ci-dessous.

Les seules exceptions ressortant du sondage en début de formation concernent les possibilités offertes par les jeux extérieurs de développer le vocabulaire en français et la capacité à s'exprimer en français des enfants. Ces connaissances sont acquises pour l'ensemble des répondantes du sondage en fin de formation de mars 2021.



La majorité des participantes sont confortables d'offrir des jeux autonomes à l'extérieur, incluant des jeux aventureux, dès le début d'AME.

Le personnel facilitateur constate à la première rencontre (octobre 2020) que la majorité des participantes se sentent à l'aise d'offrir aux enfants différents types de jeux à l'extérieur tels que manipuler des matériaux polyvalents, marcher dans des herbes hautes, et jouer à des jeux salissants.

La majorité des répondantes se sentent capables d'offrir plus d'occasions de jeux autonomes à l'extérieur aux enfants au début d'AME.

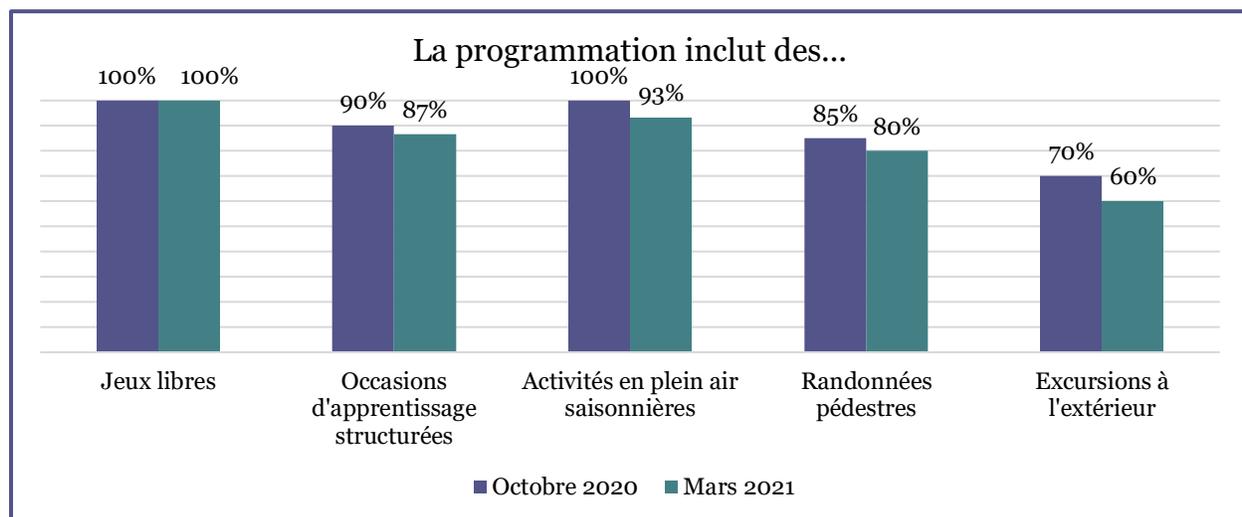
En octobre 2020, 82 % des répondantes se disent tout à fait d'accord ou d'accord avec l'énoncé signifiant leur capacité à trouver des façons d'offrir aux enfants plus d'occasions de diriger leurs jeux actifs à l'extérieur. On note que les 18 % des répondantes en désaccord avec cet énoncé sont situées dans la région d'Halton-Peel. En mars 2021, 100 % des répondantes se disent capables de trouver des façons d'offrir aux enfants plus d'occasions de diriger leurs jeux actifs à l'extérieur.

Par ailleurs, 54 % des répondantes sont tout à fait d'accord ou d'accord avec l'énoncé signifiant leur capacité de résister à l'envie d'intervenir lorsque les enfants jouent à un jeu qui comporte certains risques. Les 46 % en désaccord avec cet énoncé sont autant membres du personnel éducateur en petite enfance que membres des équipes-écoles. En mars 2021, la proportion de répondantes tout à fait d'accord ou d'accord avec l'énoncé signifiant leur capacité de résister à l'envie d'intervenir augmente à 94 %. Seule une personne de la région d'Halton-Peel se dit incapable de résister à l'envie d'intervenir lorsque les enfants jouent à un jeu perçu comme risqué.

Les répondantes intègrent plusieurs types d'activités de plein air dans leur programmation en début de projet.

On constate l'intégration de 4 à 5 types d'activités dans la programmation offerte aux enfants en début de projet.⁹ En fin de projet (mars 2021), l'insertion de 4 à 5 activités dans la programmation se poursuit à quelques exceptions près. On constate que trois des 15 répondantes offrent 2 à 3 types d'activités aux enfants des groupes d'âge Préscolaire et dans les programmes Maternelle/Jardin à Milton et Oakville (résultats non illustrés).

On conclut à partir de la figure suivante que toutes les répondantes offrent aux enfants des occasions de jeux autonomes en plein air (défini ici comme étant des jeux d'intensité moyenne à élevée (courir, grimper, jardiner, etc.) et des activités en plein air saisonnières (ex., jouer dans la neige et dans l'eau) au début et c'est le cas de la très grande majorité des répondantes en fin de projet. Une plus petite proportion des répondantes font des randonnées pédestres et des excursions à l'extérieur du service de garde ou de l'école (ex., aller au parc communautaire) avec les enfants au début et en fin de projet. Selon les participantes aux groupes focalisés, les périodes de grand froid dans la région du nord-est de la province limitent parfois les sorties à l'extérieur.

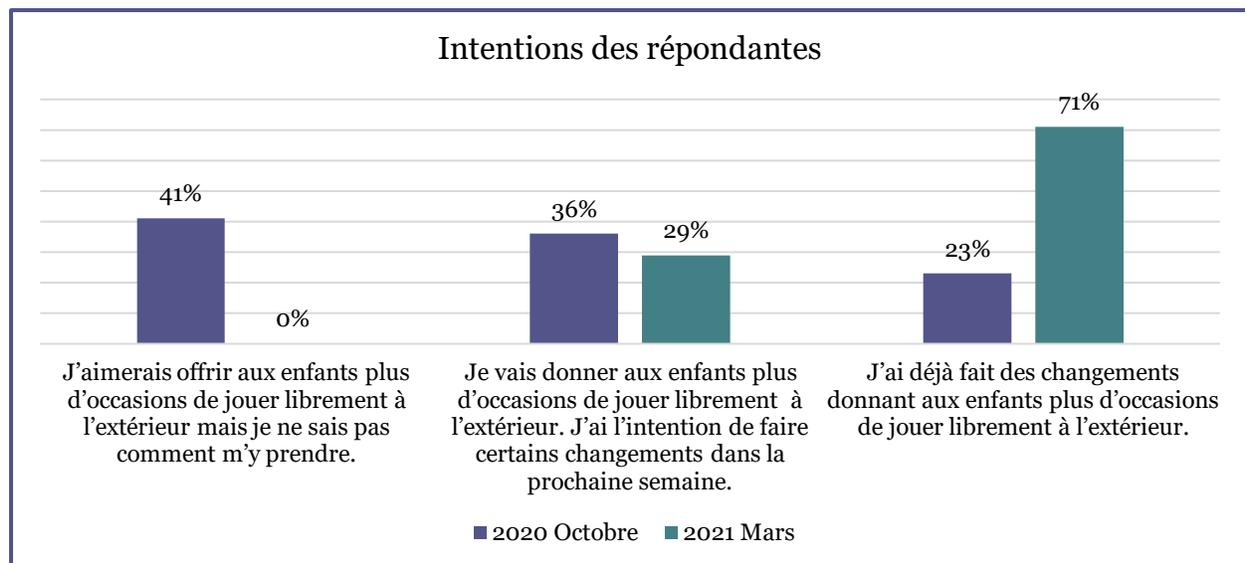


En fin de projet, une bonne proportion de répondantes déclare avoir fait des changements en vue d'accroître les occasions de jeux autonomes à l'extérieur offertes aux enfants.

Nous avons également sondé les répondantes sur les intentions et les actions prises face à l'offre de jeux autonomes à l'extérieur. La figure ci-dessous illustre une diminution dans la proportion de répondantes exprimant ne pas savoir comment s'y prendre pour offrir aux enfants plus d'occasions de jeux autonomes à l'extérieur passant de 41 % en octobre 2020 à 0 % en mars 2021.

⁹ Les Centres ON y va (n = 3) sont exclues des analyses puisqu'ils étaient fermés durant la première année du projet.

On constate également une proportion plus importante de répondantes déclarant avoir déjà fait des changements pour donner aux enfants plus d'occasions de jeux autonomes à l'extérieur passant de 23 % en octobre 2020 à 71 % en mars 2021.



Les défis rencontrés

Les répondantes mentionnent plusieurs obstacles à l'offre de jeux autonomes à l'extérieur associés aux règles sanitaires pandémiques. Ceci semble plus prononcé pour les équipes-écoles. La désignation d'une zone de la cour spécifique à chaque classe-cohorte combinée à la restriction du nombre d'enfants dans le vestiaire, et le lavage des mains (se traduisant en une augmentation du temps de préparation requis pour faire une activité) sont autant de facteurs freinant l'offre de jeux autonomes à l'extérieur par les équipes-écoles. Pour leur part, le personnel des services de garde et des programmes parascolaires rapportent peu d'impact de la crise sanitaire sur leur programmation.

Impact sur les enfants

Nombre d'enfants touchés

Le nombre d'enfants touchés se chiffre à 85 dans la région d'Halton-Peel et à 58 dans la région du nord-est.

Dans la région d'Halton-Peel, 74 enfants inscrits aux programmes de Maternelle/Jardin, 14 enfants fréquentant les services de garde et 25 enfants inscrits au programme parascolaire ont bénéficié d'une programmation de jeux autonomes à l'extérieur offerte par le personnel éducateur et scolaire.

Dans la région du nord-est, 26 enfants inscrits aux programmes de Maternelle/Jardin (enfants âgés de 4 à 5 ans), 8 enfants du groupe d'âge Bambin (enfants âgés de 18 à 30 mois), et 24 enfants du groupe d'âge Préscolaire (enfants âgés de 30 à 48 mois) ont bénéficié d'une programmation de jeux autonomes à l'extérieur offerte par le personnel éducateur et scolaire.

Niveau d'activité physique

En moyenne, les enfants fréquentant les services de garde et les programmes Maternelle/Jardin passent entre 1,5 à 2 heures par jour à l'extérieur^{10,11}.

En octobre 2020, 90 % des répondantes déclarent que les enfants jouent à l'extérieur tous les jours. En mars 2021, la proportion de répondantes disant que les enfants jouent à l'extérieur tous les jours descend à 64%. La baisse dans la fréquence hebdomadaire des jeux à l'extérieur en mars 2021 est notée pour la région du nord-est.

En octobre 2020, les enfants jouent à l'extérieur en moyenne de 2,1 heures par jour en service de garde et 1,5 heure par jour en milieu scolaire. La durée moyenne des jeux à l'extérieur diminue à 1,4 heure en service de garde au mois de mars 2021. Elle demeure sensiblement la même en milieu scolaire, se chiffrant à 1,3 heure en mars 2021. Pour ce qui est des programmes parascolaires, la durée moyenne de jeux à l'extérieur se chiffre à 2,3 heures par jour en octobre 2020 et à 2,75 heures en mars 2021. La diminution observée en service de garde s'explique par la décision de diminuer le temps passé à l'extérieur les jours de très grand froid, et ce, particulièrement dans la région du nord-est.

L'épanouissement des enfants – engagement, motivation, autonomie, autorégulation et créativité – est l'un des grands succès du programme.

Cet épanouissement survient une fois qu'on donne la liberté aux enfants de diriger leurs jeux. Les participantes mentionnent qu'au début, les enfants sont incertains de ce qu'ils veulent ou peuvent faire. Cette hésitation est plus commune chez les enfants du groupe d'âge Bambins, moins habitués d'être autonomes à l'extérieur¹². Une fois ce moment passé, les enfants explorent librement l'extérieur. Ils osent davantage et prennent plus de risque.

L'autorégulation des enfants est accrue. Les participantes observent une plus grande autonomie des enfants à résoudre leurs conflits. Elles font donc moins de gestion de comportements et de discipline. Les enfants communiquent, s'entraident et apprennent à se connaître les uns les autres. Certains enfants plus timides sortent de leur « coquille ».

D'autres bénéfices observés par les participantes sont notés par le personnel facilitateur lors des rencontres virtuelles. Les jeux libres à l'extérieur favorisent l'apprentissage du travail d'équipe des enfants, leur motricité globale, leur endurance, leur imagination et la résolution de problèmes.

Les défis rencontrés

Les répondantes observent qu'un petit nombre d'enfants n'est pas adéquatement habillé pour la température, les empêchant ainsi d'aller à l'extérieur faire une activité. Elles notent également que l'expérience de jouer à l'extérieur est nouvelle pour un petit groupe d'enfants. Les répondantes observent une préférence d'être à l'intérieur devant un écran chez certains enfants. Ces derniers sont récalcitrants à sortir dehors. Les participantes aux groupes focalisés observent toutefois que ces derniers prennent goût à jouer à l'extérieur au fil du temps.

¹⁰ Ce montant de temps correspond aux exigences municipales en matière d'assurance qualité des programmes offerts en service de garde.

¹¹ Sont exclus des analyses les participantes travaillant dans les Centres On y va; ces derniers étant fermés durant la 1^{re} année du projet.

¹² Une personne dit avoir travaillé avec le groupe d'âge Bambin au cours de la formation.

Les enfants ne sortent plus comme avant. Ils passent tellement de temps dans la maison. On rencontre des difficultés de faire sortir les enfants dehors. En arrivant à la maison, il y a peu de parents qui font sortir leurs enfants dehors à la fin de la journée.

Participante

Engagement des familles dans les jeux à l'extérieur

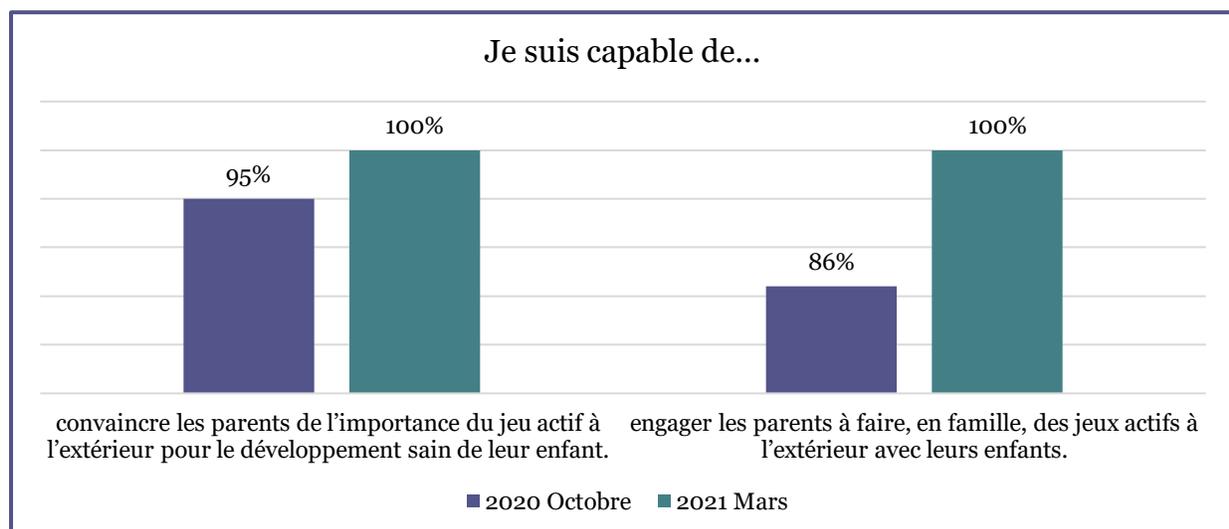
Source d'information: sondages début et fin de formation, notes des groupes focalisés, compte-rendu des activités communautaires

Les antécédents

Nous avons d'abord sondé la perception des répondantes de leur capacité à offrir des jeux libres à l'extérieur aux enfants et des moyens de communiquer des informations sur les jeux en plein aux parents. Ces facteurs sont des antécédents à l'engagement des parents à laisser leurs enfants jouer librement à l'extérieur.

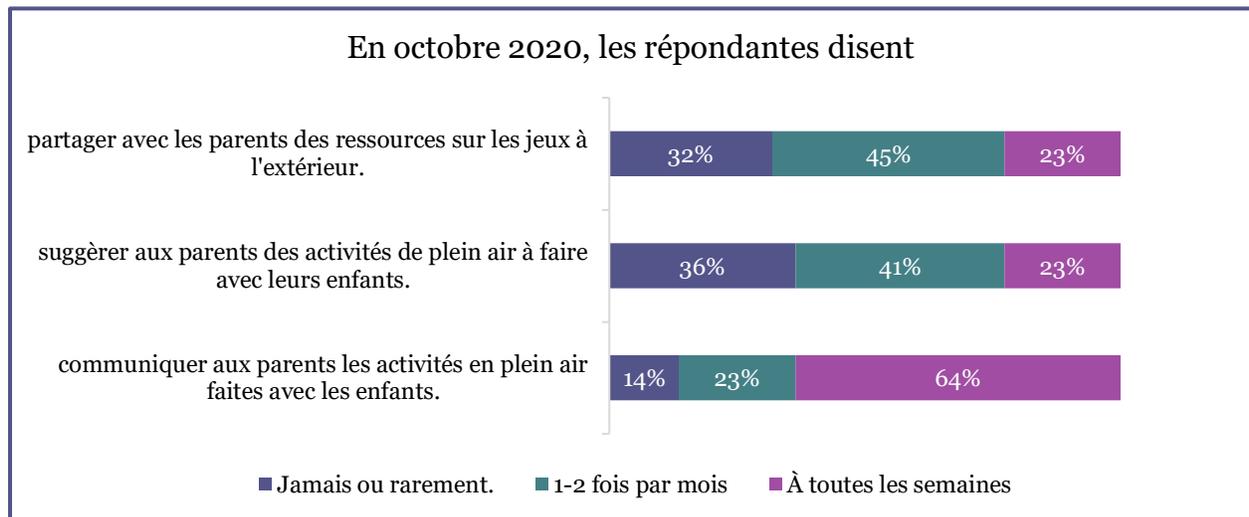
La très grande majorité des répondantes se sentent capables de convaincre les parents de l'importance du jeu à l'extérieur pour les enfants et de les engager à faire des activités à l'extérieur en famille.

On constate à la figure ci-dessous que dès le début du projet, la grande majorité des répondantes sont tout à fait d'accord ou d'accord avec les énoncés signifiant leur capacité de convaincre les parents de l'importance du jeu à l'extérieur (95%) et de les engager à faire, en famille, des jeux à l'extérieur avec leurs enfants (86%). Ces proportions montent à 100% des répondantes en mars 2021.

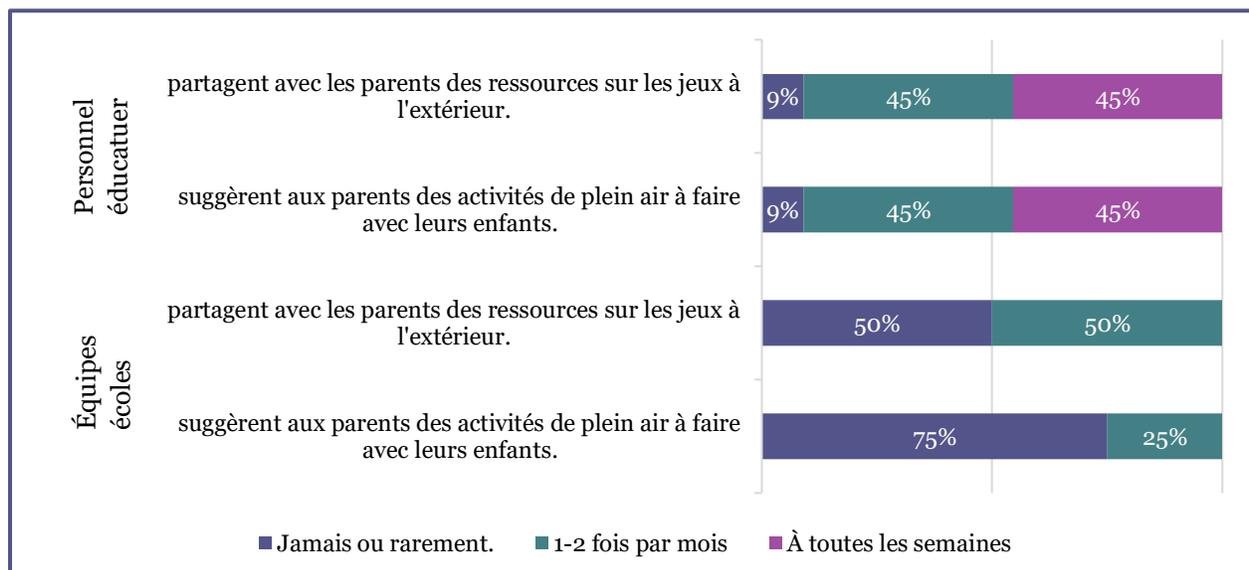


Près du quart des répondantes partagent des ressources avec les parents ou leur suggèrent des activités de plein air à faire en famille.

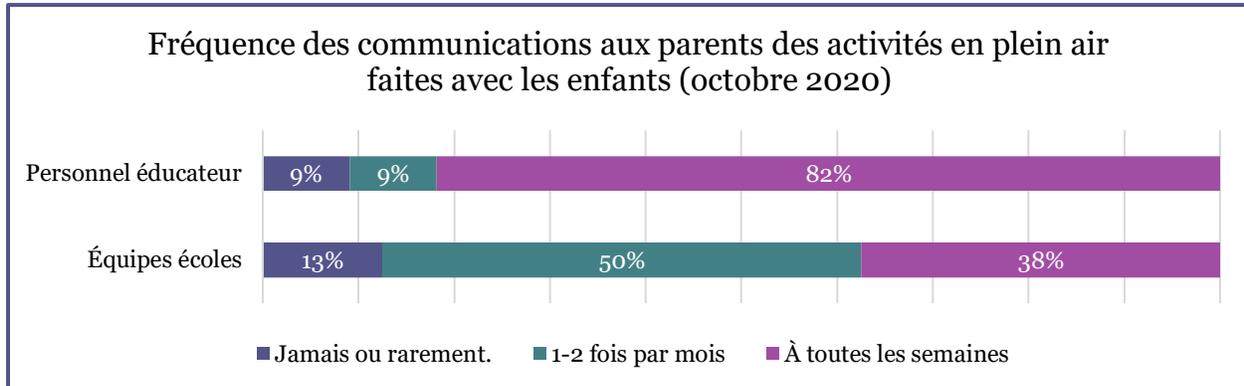
En octobre 2020, les répondantes furent sondées sur les communications aux parents portant sur les jeux autonomes à l'extérieur. L'examen de la figure ci-dessous révèle que près du quart des répondantes partagent toutes les semaines avec les parents des ressources sur les jeux à l'extérieur (23 %) ou leur suggèrent des activités de plein air à faire avec leurs enfants (23%). En revanche, près du tiers des répondantes ne partagent jamais ou rarement des ressources sur les jeux en plein air (32 %) avec les parents ou leurs suggèrent des activités de plein air (36 %). Enfin, près des deux tiers (64 %) des répondantes communiquent aux parents toutes les semaines les activités qu'elles font en plein air avec les enfants. Le reste communique cette information qu'une à deux fois par mois (23 %) ou rarement (14 %).



La comparaison du patron de réponses du personnel éducateur en petite enfance à celui des réponses des équipes-écoles (excluant le parascolaire) est révélatrice. La figure ci-dessous suggère que 45 % du personnel éducateur partage des ressources sur les jeux extérieurs ou suggèrent des activités de plein air aux parents toutes les semaines. Les membres des équipes-écoles rapportent une fréquence nettement plus faible de ces activités. La moitié (50%) partagent des ressources sur les jeux extérieurs avec les parents 1 à 2 fois par mois. C'est le cas d'un quart (25 %) des membres des équipes-écoles qui suggèrent des activités de plein air aux parents 1 à 2 fois par mois.



En octobre 2020, la fréquence des communications est également plus élevée chez le personnel éducateur avec 82% disant communiquer aux parents les activités de plein air qu'il a fait avec les enfants durant la journée. C'est le cas de 38 % des membres des équipes-écoles.



En octobre 2020, les répondantes disent utiliser en moyenne 2,5 moyens différents pour encourager les parents à faire des activités autonomes à l'extérieur en famille.

Sans surprise, les moyens virtuels de communication sont les plus populaires notamment le recours à Facebook, HiMama, les courriels et le site web de l'école ou du service à l'enfance. On note des communications du personnel éducatif en petite enfance des Centres ON y va avec les familles en l'absence de rencontres en présentiel. D'autres moyens de communication mentionnés par les répondantes sont de format papier dont, entre autres, le bulletin de nouvelles et les brochures. Les meilleures stratégies d'engager les parents se résument, selon les répondantes, au partage de photos et de vidéos leur démontrant à quel point leurs enfants prennent plaisir à jouer à l'extérieur.

Engagement des familles

À l'origine, le projet prévoyait la tenue d'activités communautaires en présentiel. Dans les faits, le déroulement des activités communautaires fut perturbé par les restrictions dues aux règles sanitaires pandémiques notamment les contraintes dans le nombre de personnes pouvant se rassembler (à l'intérieur et à l'extérieur) et l'accès interdit aux parents dans les locaux du service de garde ou de l'école. En réponse, les répondantes ont eu recours à des modes virtuels pour joindre les parents et les engager à faire des activités communautaires (ex., Facebook).

133 enfants et 92 adultes ont participé à trois activités communautaires offertes dans la région d'Halton-Peel.

Les participantes de la région d'Halton-Peel ont proposé aux familles trois activités sous forme de défis en novembre 2020, février et avril 2021. Plus d'un moyen de communication fut utilisé pour joindre les parents notamment des courriels et la page Facebook. Les familles furent mises au défi d'explorer leur environnement naturel (ex., randonnée en forêt), de prendre une pause nature en famille (ex., créer une forme à partir de petites branches) et de faire du jardinage (une trousse de terre, un pot et des graines fut fournie aux familles).

Certaines participantes ont distribué aux familles des fiches d'information expliquant les bienfaits des jeux à l'extérieur pour les enfants à la suite des activités. D'autres participantes ont planifié une rencontre Zoom pour permettre aux enfants (et leurs parents) d'échanger sur leurs expériences. L'une des

participantes est d'opinion que les familles sont à la recherche d'idées pour faire des activités en famille. Les activités communautaires à Halton-Peel ont été menées par les services de garde situés à Burlington, Milton, Oakville en collaboration avec le Centre ON y va de Milton, et le Conseil scolaire Viamonde.

55 enfants et 50 adultes ont participé à trois activités communautaires dans la région du nord-est.

Les participantes de la région du nord-est ont proposé aux familles des activités en octobre et décembre 2020 ainsi qu'en février 2021. Plus d'un moyen de communication fut utilisé pour joindre les parents notamment des médias sociaux, des courriels et la page Facebook. Les familles furent invitées à faire par deux occasions des défis en plein air (ex., randonnée, bonhomme de neige) et à découvrir des « trésors » naturels (ex., trace d'animal, pommes de pin, côte pour glisser, etc.). Des ressources furent ensuite distribuées aux familles expliquant les bienfaits de la nature sur le développement des enfants. Les activités communautaires dans cette région furent menées par les services de garde situés à Kapuskasing et Hearst.

Le partage de photos avec et par les parents est un indicateur de la réussite d'utiliser des courriels et des affiches pour engager les parents à faire des activités à l'extérieur en familles.

Les participantes de la région du nord-est et celles de la région d'Halton-Peel ont encouragé les parents à partager des photos des activités en plein air faites avec leurs enfants. Elles ont également affiché des photos des activités en plein air faites avec les enfants en service de garde ou dans les programmes Maternelle/Jardin. Cette stratégie a aidé à établir ou solidifier les liens entre le personnel éducateur en petite enfance/équipes-écoles et les familles.

Les répondantes ont fait preuve d'innovation en explorant divers moyens virtuels d'engager les parents à faire des activités à l'extérieur en famille.

Une participante d'un Centre On y va a eu recours à l'application Facebook live, présentant de courts vidéos illustrant des activités à l'extérieur que les parents pouvaient faire en famille. Ces échanges hebdomadaires ont incité plusieurs rétroactions positives des parents via courriel ou dans la section commentaires des vidéos.

Depuis plus d'un an, le Centre ON y va est fermé en raison de la pandémie. Ce n'est pas évident d'offrir des opportunités aux familles et aux enfants de jouer à l'extérieur. Il y a toujours moyen d'engager les familles. Il faut simplement être créatif.

Participante

D'autres participantes ont confectionné des trousse nature comprenant des ressources et des idées d'activités en plein air que les familles peuvent faire à la maison (ex., trousse de jardinage comprenant la terre, le pot, et les graines de semence).

Les succès et les défis rencontrés

Le mode virtuel d'engager les parents dans des activités communautaires et les règles sanitaires pandémiques ont affecté le taux de participation des familles comparativement au taux observé avant la

pandémie. La région d’Halton-Peel a vu un taux plus important de participation alors que la région du nord-est a vu son taux de participation diminué.

Les répondantes mentionnent des défis relatifs à engager les parents à faire des activités à l’extérieur en famille. Elles observent que certains parents ne reconnaissent pas l’importance des jeux à l’extérieur pour leurs enfants. Par exemple, le personnel éducateur des Centres ON y va voit des parents réticents à faire des activités à l’extérieur; leurs motifs étant que les bébés doivent être portés ou qu’ils ne viennent pas au Centre pour être dehors. D’autres parents, nouvellement arrivés au Canada, ne veulent pas que leurs enfants sortent à l’extérieur par temps froid; craignant qu’ils deviennent malades.

Leaders pédagogiques

Source d’information: sondages début et fin de formation

Les répondantes se sentent capables de convaincre leurs collègues d’offrir aux enfants plus d’occasions de jeux autonomes à l’extérieur.

À une exception, les répondantes sont tout à fait d’accord ou d’accord avec l’énoncé signifiant leur capacité à convaincre leurs collègues d’appuyer leurs efforts d’offrir aux enfants plus d’occasions de diriger leurs jeux à l’extérieur tant en octobre 2020 (95 %) qu’en mars 2021 (94 %). Notons que la source de désaccord envers cet énoncé n’est pas la même personne en octobre 2020 qu’en mars 2021.

Deux participantes de la région d’Halton-Peel ont assumé le leadership de continuer d’assurer l’offre de jeux autonomes à l’extérieur dans leurs services respectifs.

La première cohorte de participantes a vu l’émergence d’une leader au sein du fournisseur de services de garde. Ce leader a partagé avec les autres participantes à la formation plusieurs ressources qu’elle a créées (ex., Facebook Live) ou amassées (ex., vidéo sur le jeu à l’extérieur). Cette personne sera responsable d’assurer la continuité et d’élargir la portée du programme à l’intérieur des services de garde dans la deuxième du projet.

La première cohorte a également vu une superviseure du conseil scolaire participant au projet prendre le leadership d’un programme de jeux autonomes à l’extérieur. Cette personne a assuré les suivis de la formation au sein des écoles participantes et partagé les informations distribuées lors des rencontres avec les membres de ces équipes ne pouvant pas participer à cause d’un conflit d’horaire travail-formation. Enfin, ce leader a assuré la liaison avec les équipes-écoles de classes Maternelle/Jardin ne participant pas à la formation.

Les participantes de la région du nord-est assument le leadership d’organiser des jeux à l’extérieur pour les enfants d’autres classes.

Les participantes observent un mouvement pour que les élèves passent plus de temps à l’extérieur de la part des collègues et de la direction d’une école. Cette dernière a d’ailleurs demandé aux participantes de collaborer avec leurs collègues dans l’offre d’activités autonomes à l’extérieur aux enfants.

Réflexion collective des bienfaits de jeux à l’extérieur pour les enfants

Source d’information: notes des groupes focalisés, comptes-rendus du personnel facilitateur des rencontres et des CAP

Le programme de formation a déclenché une réflexion collective sur l’importance d’offrir aux enfants des occasions de diriger leurs propres jeux. Cette réflexion a eu lieu chez le personnel éducateur en petite enfance, les membres d’équipes-écoles, leurs collègues et dans certains cas, les directions.

Les participantes voient leur niveau de confort et d'assurance face à l'offre de jeux autonomes à l'extérieur, incluant des jeux aventureux, s'accroître grâce à AME.

Le personnel facilitateur constate lors du premier atelier (octobre 2020) que la majorité des participantes semblent confortables d'offrir aux enfants des occasions de jeux aventureux. Un petit nombre de participantes voit leur niveau de confort s'accroître au fil du temps. Ces dernières se disent plus à l'aise à laisser les enfants diriger leurs jeux à l'extérieur. Ce constat est également relevé par le personnel facilitateur. Quelques-unes des participantes avouent devoir continuer le travail d'être plus à l'aise d'offrir des occasions de jeux autonomes aux enfants.

D'autres participantes constatent que de donner la liberté aux enfants de diriger leurs jeux entraîne plus d'échanges adulte-enfant et d'apprentissages chez les enfants. Par exemple, le personnel éducateur note que l'utilisation du matériel polyvalent était déjà présente avant la formation. On constate toutefois que grâce à la formation, les participantes sont conscientisées à la valeur d'offrir aux enfants des occasions de jouer librement avec du matériel polyvalent. Elles aiment voir la créativité et l'imaginaire des enfants prendre son envol. Les échanges durant les CAP permettent aux participantes d'amasser des idées de jeux autonomes en plein air qu'elles pourraient proposer aux enfants.

Les participantes de la région d'Halton-Peel ont discuté avec leurs collègues des possibilités de faire des activités à l'extérieur avec les enfants.

Une superviseure participante a travaillé avec ses équipes pour contourner les hésitations du personnel éducateur en petite enfance et des enseignantes à laisser les enfants libres de faire leurs activités à l'extérieur. Quelques participantes confient que la formation leur a fait réaliser l'apport du jeu autonome à l'extérieur sur le développement des enfants. Elles ajoutent mieux apprécier toutes les saisons de la nature.

Pérennité des acquis

Source d'information: notes des groupes focalisés

Les participantes ont l'intention de poursuivre une programmation de jeux autonomes à l'extérieur.

C'est au niveau des ressources qu'un appui s'avère nécessaire pour assurer la poursuite d'une programmation de jeux autonomes à l'extérieur. Les participantes souhaitent obtenir des idées d'activités à faire avec les enfants et des idées d'activités communautaires. Certaines souhaitent avoir des idées d'activités à faire avec le groupe Bambin afin que ces enfants s'approprient aux jeux en plein air. D'autres mentionnent avoir besoin de stratégies pour convaincre et motiver leurs collègues à offrir des occasions aux enfants de jouer à l'extérieur.

Plusieurs participantes disent ou planifient faire plus d'activités communautaires avec les parents particulièrement en présentiel.

Elles sont d'opinion que de faire vivre ces expériences de jeux autonomes à l'extérieur aux parents pourrait les amener à laisser leurs enfants faire des jeux aventureux (ex., utiliser des scies). Plusieurs participantes déclarent avoir profité de l'expérience d'offrir les activités communautaires. Les leçons apprises serviront à organiser d'autres activités communautaires dans le futur.

Quand on voit les parents en personne, on peut plus facilement partager les bénéfices de jouer à l'extérieur. Je pense que si les parents voyaient leurs enfants jouer dehors, cela les aiderait à comprendre les bénéfices de jouer dehors après l'école.

Participante

Les principaux obstacles à l'offre de jeux aventureux à l'extérieur résident dans les aspects légaux.

Pour les participantes de la région du nord-est, le plus grand obstacle à l'offre de jeux autonomes à l'extérieur réside dans les aspects légaux. Les règlements du conseil scolaire interdisent tous les jeux aventureux (ex., glissade en traineau) sur le terrain de l'école pour des questions d'assurance. Dans la région d'Halton-Peel, c'est l'inconfort des collègues face aux jeux autonomes à l'extérieur qui pose obstacle. Dans les deux cas, les participantes souhaitent obtenir l'appui de l'AFÉSEO pour élaborer de stratégies en vue d'atténuer ces obstacles.

4.0 Retour sur la prestation d'AME

Source d'information: groupe focalisé du personnel facilitateur, notes de rencontres de l'équipe du projet

4.1 Fidélité de la prestation

Le programme de formation AME a été mis en œuvre comme prévu.

Comme prévu, le personnel facilitateur a offert trois rencontres virtuelles de trois heures entrecoupées par trois communautés d'apprentissage professionnel (CAP) de 60 minutes. Notons que les CAP ont surtout servi à appuyer le personnel éducateur en petite enfance et les équipes-écoles dans la planification des activités communautaires.

4.2 Les bons coups

La pandémie COVID-19 est sans contredit le plus grand enjeu géré par l'équipe du projet. Les règles sanitaires ont forcé la prestation d'AME à se faire complètement en virtuel. L'engagement des participants à une formation à distance est souvent plus difficile et AME ne fait pas exception. Cet enjeu est encore plus important dans un secteur peu habitué à un mode virtuel de prestation de formation et en présence de rencontres théoriques d'une durée de trois heures.

Une première réussite d'AME est l'engagement continu de bon nombre de participantes.

Cette réussite relève du bon travail du personnel facilitateur. Malgré la durée de trois heures des rencontres, le personnel facilitateur réussi à maintenir les participantes engagées en offrant une variété

d'activités interactives ludiques. Cette adaptation au mode virtuel du programme de formation permettra de joindre et de former un plus grand nombre de personnel en petite enfance notamment les personnes vivant en milieux ruraux et éloignés.

La deuxième réussite d'AME renvoie aux nombreuses prises de conscience des participantes.

Le personnel facilitateur observe qu'un certain nombre de participantes prennent conscience de leurs attitudes envers les jeux autonomes en plein air (c.-à-d. ce qu'elles aiment ou non faire) et se disent plus à l'aise de les offrir en fin de projet. Les participantes retirent également une meilleure compréhension de leurs réactions face aux jeux autonomes en plein air et de leurs biais envers ces derniers. Plusieurs sont heureuses de constater qu'elles mettent déjà en place plusieurs stratégies propices à favoriser les jeux autonomes à l'extérieur.

4.2 Les améliorations

L'équipe du projet émet quelques suggestions pour améliorer le programme de formation AME au niveau du contenu, des activités demandées des participantes, de la formule de prestation, et de la logistique.

Contenu

- Considérer aborder dans les rencontres virtuelles, des notions traditionnellement rattachées aux écoles forêts (ex., programmation prenant place totalement à l'extérieur) et l'intégration de matériaux polyvalents naturels (ex., brindilles) aux activités en salle de classe.

Activités demandées

- Donner la tâche au personnel en petite enfance et scolaire travaillant dans un même site (c.-à-d. une école ayant sur place un service de garde) de planifier et d'exécuter ensemble un projet de longue haleine portant sur les jeux autonomes à l'extérieur, le but étant de créer les conditions propices à une collaboration service de garde-école.
- Encourager les participantes à documenter leurs questionnements, les mises à l'essai de jeux autonomes à l'extérieur, et leur réflexion subséquente de l'expérience (ce qui a bien été, ce qui peut être amélioré, etc.).

Formule de prestation

- Encourager l'inscription de plusieurs membres du personnel éducateur en petite enfance plutôt qu'un seul individu. Il est plus difficile d'être motivé et de persévérer à introduire des nouveautés lorsqu'une seule personne suit la formation. De plus l'accompagnement d'une équipe est plus propice au changement durable des pratiques professionnelles.
- Remplacer les rencontres virtuelles de trois heures par des sessions virtuelles de courtes durées.
- Débuter le programme de formation à la fin octobre, moment où le personnel éducateur en petite enfance se stabilise et le roulement de personnel diminue.
- Étaler le programme de formation sur une année scolaire, d'octobre à juin, afin de permettre aux équipes de vivre la formation, d'explorer et de mettre à l'essai des activités de jeux autonomes en plein air, et de consolider les apprentissages découlant de leurs expériences de mises à l'essai.
- Limiter le nombre d'initiatives de formation prenant place dans un site afin d'optimiser les apprentissages découlant de la participation du personnel éducateur en petite enfance (et éviter la surcharge d'information et de travail).

Logistique

- Partager les objectifs du projet ainsi que les rôles et responsabilités de tout un chacun lors de la première rencontre en vue d'engager les participantes dans le programme de formation.
- Assurer en amont de la formation que les directions comprennent mieux le projet et les attentes face à leur implication (ex., encourager leur personnel à participer activement à la formation).
- Envoyer à l'avance le calendrier des activités de la formation aux participantes et aux directions pour assurer une meilleure assiduité à ces dernières.

4.3 Défis subsistants

L'un des objectifs du projet est d'amener le service de garde et l'école à travailler de concert dans le but de créer une continuité dans la programmation de jeux autonomes en plein air. Le projet est l'occasion d'apprendre sur les stratégies gagnantes pour engager les écoles à travailler de concert avec le service de garde afin (1) d'offrir des jeux autonomes à l'extérieur aux enfants; (2) d'aménager la cour extérieure de façon à encourager l'activité physique des enfants; et (3) d'arriver à un partage équitable de la cour d'école.

Un premier défi à l'atteinte de cet objectif est d'engager les équipes-écoles à travailler de concert avec le personnel éducateur du service de garde.

Ce défi s'est accentué avec la pandémie alors que nous observons le retrait de la moitié des équipes-écoles d'AME. En conséquence, l'approche utilisée pour engager les équipes-écoles a été réévaluée au printemps 2021. L'équipe du projet planifie présenter le projet à la surintendance responsable du dossier de la petite enfance dans les conseils scolaires de langue française et engager ces derniers à soutenir le projet auprès des directions des écoles et du personnel scolaire participant au projet. Le but ultime est d'assurer l'engagement dans le programme de formation des directions et du personnel scolaire.

Le deuxième défi se situe au niveau de la logistique entourant la tenue conjointe d'une session de formation à un moment convenant au personnel éducatif en petite enfance et au personnel enseignant.

Du côté du service de garde, il est parfois difficile de trouver des personnes qualifiées pour remplacer le personnel en petite enfance afin qu'il puisse suivre une formation de jour. Par conséquent, les sessions de formation sont habituellement offertes en soirée ou la fin de semaine. Pour sa part, la convention collective du personnel scolaire prévoit que les sessions de formation doivent prendre place le jour. L'équipe du projet travaille actuellement avec la surintendance des conseils scolaires, la direction des services de garde et celle des écoles afin trouver des solutions à ce défi.

5.0 Mot de fin

Les résultats de l'évaluation démontrent qu'**AME atteint son premier objectif de créer un programme de plus grande qualité afin de favoriser l'activité physique des enfants âgés de 3 à 12 ans**. On compte 18 membres du personnel éducatif en petite enfance et des équipes-écoles attestées à offrir des jeux actifs à l'extérieur dirigés par les enfants. Le personnel facilitateur constate que la très grande majorité des participantes ont suivi une formation portant sur les jeux autonomes à l'extérieur dans le passé. Ce constat trouve appui dans les propos partagés par les participantes dans les rencontres. Plusieurs d'entre elles intègrent déjà dans leur programmation plusieurs occasions de jeux autonomes à l'extérieur en début de formation. Cela dit, les répondantes acquièrent une compréhension approfondie de l'importance d'offrir aux enfants des occasions de jeux autonomes à l'extérieur et des stratégies pour y arriver grâce à l'AME. Qui plus est, elles augmentent le nombre d'occasions de jeux *autonomes* à l'extérieur offertes aux enfants. En réponse, les enfants bougent plus et jouent de façon plus

autonome. Les participantes constatent des gains en motricité globale et en endurance. La créativité et l'imagination se développent rapidement. Enfin, l'autorégulation des enfants est accrue. Les participantes observent une plus grande capacité des enfants à résoudre leurs conflits et par conséquent, un besoin moindre de gestion des comportements.

AME atteint également son deuxième objectif d'engager les familles à offrir à leurs enfants des occasions de jeux autonomes à l'extérieur. La majorité des répondantes se sentent compétentes d'informer les parents et de les engager à faire des activités de plein air en famille. Toutefois, les conditions créées par les règles sanitaires pandémiques les ont mis au défi de trouver des moyens de joindre et d'engager les parents. Via trois activités communautaires, les répondantes ont fait preuve d'innovation en explorant divers moyens virtuels d'engager les parents à faire des activités de plein en famille. Les familles de la région d'Halton-Peel ont participé en grand nombre aux défis en nature proposés par le personnel en petite enfance et scolaire. En revanche, la participation des familles du nord aux défis en nature proposés fut plus faible contrairement à l'expérience antérieure du personnel en petite enfance.

L'émergence de leaders pédagogiques confirme l'atteinte du troisième objectif d'AME. Deux personnes de la région d'Halton-Peel ont assumé le leadership d'assurer la poursuite d'une programmation de jeux autonomes à l'extérieur, l'une dans les services à l'enfance et l'autre, dans les écoles. Dans le nord, la direction d'une école a demandé aux participantes d'encourager leurs collègues à faire des jeux autonomes à l'extérieur. On observe pour cette école un mouvement pour que les élèves passent plus de temps à l'extérieur.

L'expérience d'AME permet l'atteinte du quatrième objectif d'AME : approfondir la réflexion des participantes face aux jeux autonomes à l'extérieur. Bien que la majorité d'entre elles offraient déjà des jeux autonomes à l'extérieur, un petit nombre de participantes voient accroître leur niveau de confort et d'assurance au fil des rencontres virtuelles et des CAP. Toutes les participantes ont l'intention de poursuivre une programmation de jeux autonomes à l'extérieur. Plusieurs planifient faire plus d'activités communautaires avec les familles particulièrement en présentiel lorsque les règles sanitaires pandémiques seront assouplies. Elles sont d'opinion que de faire vivre ces expériences de jeux autonomes à l'extérieur aux parents pourrait les amener à laisser leurs enfants faire des jeux aventureux (ex., utiliser des scies).

Au final, le programme de formation Amusons-nous à l'extérieur a été un succès. La **principale limite de cette évaluation concerne toutefois le très petit nombre de participantes** ce qui entrave à la bonne appréciation des effets du programme sur les participantes, les enfants et les familles. L'ajout de nouvelles cohortes de participantes permettra de consolider les principaux constats de la présente évaluation.

Recommandations

À partir des résultats de l'évaluation, cinq recommandations sont soumises pour la considération de l'AFÉSEO afin d'améliorer l'expérience des participantes de la formation et d'assurer sa pertinence pour les prochaines cohortes de participants et participantes.

1. **Revoir le mode de livraison du contenu pour le rendre plus convivial sur une plateforme virtuelle** (ex., durée des rencontres virtuelles). La première expérience d'offrir une formation entièrement virtuelle a dégagé plusieurs apprentissages au niveau de la formule de prestation de la formation.

2. **Le contenu d'AME demeure pertinent pour un public novice** à l'offre d'occasions de jeux à l'extérieur dirigé par les enfants comme en fait foi les propos du petit nombre de participantes.
3. **Dans une perspective d'un continuum d'apprentissage, offrir un accompagnement AME de niveau intermédiaire** pour répondre aux souhaits exprimés par les participantes chevronnées d'un forum pour échanger des idées. Le programme de formation AME a bien servi et peut continuer de servir d'introduction aux bénéfices, stratégies et enjeux d'offrir une programmation de jeux autonomes à l'extérieur aux enfants.
4. **Continuer le travail amorcé d'engager dans le projet les surintendances responsables du dossier de la petite enfance et les directions des services de garde** pour assurer la participation active des participantes dans le programme de formation.
5. **Accroître l'impact d'AME sur les pratiques professionnelles et assurer la durabilité des acquis** en rendant explicite l'importance de la réflexion critique individuelle et collective au processus d'amélioration en continu des pratiques professionnelles. Ajouter aux tâches des participantes d'AME, l'élaboration d'un plan d'action, des activités de mise à l'essai de stratégies novatrices et la documentation des apprentissages découlant de mises à l'essai des jeux autonomes en plein air arrimées sur les objectifs identifiés dans le plan d'action.